

# La Procession de la Fête-Dieu à l'Hôpital St Jacques



Saint-Jacques (*Société d'Histoire de la Médecine et des Hôpitaux Nantais - 1999*).

Mais c'est seulement tout récemment que nous a été communiqué, grâce à Mlle BOURDIN, surveillante-chef retraitée, un lot de photos de ces processions, propriété de la famille VAUTRIN. Témoins d'un aspect disparu de la vie hospitalière, en voici quelques unes, sans doute de 1950, peu avant la fin de ces manifestations religieuses.

1 - Achèvement de l'un des reposoirs, face à la Loire, à l'emplacement même des cuisines. Il y en avait deux autres, l'un dans la cour intérieure située entre la chapelle et la buanderie, l'autre sur le site de la rééducation fonctionnelle.

2 - Le défilé. Il descend vers la Loire, fera demi-tour à la grille de la Côte Saint-Sébastien. Les petites filles ont revêtu de très jolies robes qui, le plus souvent, leur ont été prêtées par une



La procession traditionnelle de la Fête-Dieu, qui se déroulait chaque année un dimanche de juin, au travers des vastes espaces de l'Hôpital Saint-Jacques, a été évoquée à plusieurs reprises, tant dans l'*Hospitalier Nantais* (n° 35 de juin 1997) que dans l'*Histoire de l'Hôpital*

famille voisine. Le bâtiment, symétrique à celui qui existe encore (tous deux construits sous le Second Empire) était destiné jusque vers 1900 à l'hospitalisation des malades aliénés fortunés. Ils pouvaient y être reçus avec leur mobilier et un ou deux serviteurs.



3 - Le cortège remonte vers le reposoir. Un aumônier gravira l'escalier de bois, présentera l'ostensoir, chantera le "Tantum ergo" et bénira l'assistance recueillie avant de reprendre le chemin du reposoir suivant. A noter à gauche l'un des quelque 25 baraquements provisoires, en ciment, construits dans les Hôpitaux de Nantes peu après la guerre, pour pallier la pénurie de locaux, née de la destruction de l'Hôtel-Dieu. Celui-ci abrite alors le service de transfusion sanguine.

4 - Religieuses de la Communauté de la Sagesse, un jour de Fête-Dieu. Elles sont dans leur tenue habituelle de l'époque, qu'elles portaient

telle quelle dans les services. Réunies devant l'entrée de la Communauté de Saint-Jacques, derrière la chapelle, elles offriront le soir une collation à l'équipe dont le reposoir aura été reconnu comme le mieux décoré.



M. SAVARIAU